

Lou-kiang 路江 ou *Khara-oussou*.¹

Cette rivière est au Nord-est de la ville de *Loroungdsoung*, à la distance de soixante lys. Son nom *Mongol* est *Khara-oussou* et les *Thibétains* l'appellent *Oirtchou*. Elle prend sa source à deux cents quatre-vingt lys au Nord de *Lassa*, d'un lac appelé *Bouka*², dont la largeur est d'environ quatre cents cinquante lys. Depuis sa source elle coule vers le Nord-ouest l'espace d'environ cent lys, entre dans le lac *Erghighen*³, dont la grandeur est d'environ cent trente lys, sort de ce lac, coule vers le Sud-est l'espace de cent cinquante lys, entre dans un autre lac, qu'on appelle *Khara-noor*, dont la grandeur est à peu-près de cent vingt lys; au sortir de ce lac, elle coule quelque tems vers le Midi et prend le nom de *Khara-oussou*; elle remonte vers le Nord-est, vient passer à cent lys de distance de la ville de *Sokdsoung*, après un cours de quatre cents cinquante lys, sort ensuite du terrain d'*Ouei* et entre chez les *Kamou*, où elle perd son nom pour prendre celui de *Oirtchou*. Sous ce nom elle coule vers le Sud-est pendant l'espace d'environ deux cents lys, passe au Nord-est de *Loroungdsoung*, et après un cours de trois cents lys, elle coule droit au Midi, pendant l'espace de huit cents lys, après lesquels elle entre dans le pays de *Mira-loung*, arrose près de deux cents lys et se rend chez les *Nou-y* 怒夷.⁴ C'est là qu'elle prend le nom de *Nou-kiang*⁵; de ces *Nou-y* jusqu'au *Yun-nan*, son cours est d'environ trois cents lys. Arrivée au *Yun-nan*, près de *Ly-kiang-fou*⁶, elle perd son nom pour prendre celui de *Lou-kiang*, passe sur les frontières des peuples sauvages qui sont au Midi de cette province, va dans le *Mien-tian*⁷ ou *Pegou*, d'où elle se jette dans la mer du Sud. » Dans l'application des anciennes cartes Chinoises, dit l'*Y-thoung-tchi*, il est dit qu'à l'Ouest du *Si-fan*, et au Midi de *Ta-lieou-cha* 大流沙 (grand désert de sables mouvantes) il y a un lac qu'on appelle *Ti-kia-hou*⁸, et que l'eau qui coule de ce lac vers le Midi, forme la rivière de *Lou-kiang*. Par l'inspection des cartes d'aujourd'hui, continue l'*Y-thoung-tchi*, on juge que *Ti-kia-hou* est le même que *Khara-noor*.» Le nom *Mongol* de cette rivière signifie eau noire, car *khara* est noir et *oussou* est eau. (Cette rivière est très grande à *Lan-thsang* et à *Ye-yu*.⁹ Ses eaux sont noires, et c'est pour cela, qu'on lui a donné le nom de la rivière noire.) Sa véritable source est dans la province d'*Ouei* et vient du lac *Bouka*, dont les eaux sont noires et profondes. C'est apparemment cette rivière que le grand *Yu* appella du nom de *Hé-choui*, qui veut dire *eaux noires*. Quelques auteurs prétendent que la rivière que le grand *Yu* appella *Hé-choui*, est le *Lan-thsang-kiang* d'aujourd'hui; mais il est plus probable que c'est le *Khara-oussou* des *Mongoux*, qui est le vrai *Hé-choui*.

¹ mo. Schwarzes Wasser.

² mo. Stier.

³ Vielleicht mo. eljigen, Esel?

⁴ D. h. das Wildvolk Nu.

⁵ Die Silbe Lu (Lou) in Lukiang ist vielleicht eine mundartliche Aussprache des Stammesnamens Nu.

⁶ Pl. 3737.

⁷ Birma.

⁸ T. I. hat kia-hu 嘉湖.

⁹ Hier ist sicher der Text falsch aufgefaßt. T. I. hat 此水大於瀾滄葉榆. Lantsang ist der Name des Flusses, nicht etwa ein Ortsname. Die beiden letzten Zeichen yeh-yü »Blätter-Ulme« bezeichnen nach der großen Konkordanz P'ei-wen yün-fu einen See in der Präfektur Yung-ch'ang (Pl. 7836), welche der Lantsang-Fluß durchströmt. Eine Stadt ist nach dem See benannt. Das Wort yeh-yü selbst entstammt jedenfalls einer Eingeborenen-sprache. Der chinesische Satz wäre zu übersetzen: Dies Gewässer (der *Khara-noor*) ist größer als der Yeh-yü = See des Lantsang-Flusses (oder -Gebietes).